

## ÉDUCATION. Des étudiants sensibilisent des écoliers à la lutte contre le harcèlement

Pour la première fois, lundi 28 et mardi 29 juin, l'école Sainte Thérèse a accueilli 62 étudiants en soins infirmiers de L2 de l'Institut de Formation des Professionnels de Santé de Lisieux pour un projet de promotion en santé. Ils ont rappelé aux écoliers l'importance de respecter leurs camarades.

Lundi 28 juin, au sein de l'école primaire Sainte Thérèse de Lisieux, une trentaine d'étudiants sont intervenus auprès de quatre classes, de la maternelle au CP. Il n'était pas question avec eux du harcèlement mais les élèves ont été appelés au bien vivre ensemble, au respect des autres et à la bienveillance. Le lendemain, d'autres étudiants se sont répartis entre quatre classes élémentaires, deux de CE1-CE2, une de CE2-CM1 et une autre encore de CM1-CM2. Les élèves ont été interrogés sur la notion du harcèlement et renseignés sur les différentes formes qu'il peut prendre et ses conséquences. « Ça peut aller jusqu'au suicide », a répondu une élève de primaire. Une étudiante a indiqué qu'une situation de harcèlement n'est jamais définitive et que des solutions existent. Les sanctions encourues par les harceleurs ont été signalées.



Mardi matin, des séances de questions-réponses sur le thème du harcèlement se sont déroulées de manière ludique.

### La médiation pour solution

Pour Brigitte Fauqueux, directrice de l'école Sainte Thérèse, cette intervention entre dans un projet d'établissement : « Nous essayons de résoudre les soucis avec la médiation, nous essayons de les faire parler pour trouver une solution entre eux. » La directrice évoque une formation Génération médiateurs à laquelle l'équipe enseignante et le personnel de l'OGEC ont participé il y a trois ans. L'année suivante, des ateliers ont mélangé toutes les classes pour discuter de « la gestion des émotions » et de « la communication bienveillante ». Un conseil d'enfants

avait démarré avant le Covid, leur permettant d'exprimer ce qu'ils aimeraient voir évoluer. Les médiateurs devaient alors rapporter la parole d'autrui, soit une autre façon de prendre en considération les camarades. « Ces conseils reprendront avec des représentants de chaque classe », annonce Brigitte Fauqueux. Et l'établissement a pour objectif de rendre des élèves de CM1-CM2 acteurs de la médiation. Un projet mis en parenthèse par la crise sanitaire, le protocole empêchant de mélanger des élèves de classes différentes.

### Les étudiants évalués

Mardi matin, Brigitte Fauqueux a salué les efforts des

étudiants venus dans son établissement : « ils ont su adapter leur langage avec des petits et en fonction des enfants, ce qui n'est pas évident ». Pour Sandrine Salomon, une des formatrices qui s'est déplacée avec Morgane Lebrenne, Flavie Thibaud et Astrid Poly, cet atelier permet aux étudiants de voir la concrétisation de la promotion en santé : « il y a un réel échange, une dynamique dans les classes et des élèves motivés que nous sentons déjà très sensibilisés sur ces thèmes ». Les deux journées donnaient lieu à un temps d'évaluation. À la clé : des crédits européens en grade licence.

Philippe JAUTÉE